



© CHRISTOPHE HARGOUËS / SCSF

COMPORTEMENTS ET PRATIQUES MODÉLISANTES

Zoom du rapport « Les Maisons des Familles : avec les parents, faire grandir les enfants »,
MRIE, 2021.



© CHRISTOPHE HARGOUES / SCCF

Dans les Maisons des familles, une certaine manière de faire est adoptée par les équipes. Ces actes sont posés en repères : c'est une vision de l'éducation, pas la seule, mais celle qui est pratiquée dans les Maisons des Familles. Les parents sont libres de s'en saisir ou pas, l'idée est de présenter une pratique éducative alternative, de montrer que plusieurs manières d'éduquer existent et de donner la possibilité aux parents de les expérimenter s'ils le souhaitent. Ces pratiques éducatives peuvent être qualifiées de modélisantes, car elles sont susceptibles d'être reproduites par les parents. En voici quelques-unes, décrites ici pour mettre en évidence de manière précise le travail des équipes des Maisons des Familles.

ACTIVITÉS ET SORTIES

Une attention est portée au fait que les activités proposées dans les Maisons des Familles soient reproductibles par les parents à leur domicile. Les activités ne doivent ainsi pas demander trop de matériel coûteux, et les équipes privilégient l'usage de matériel de récupération.

Lors des sorties aussi, l'équipe veille à ce que les moyens employés soient reproductibles par les familles, comme dans le cas de sorties vélo.

À Vaulx-en-Velin, une maman souhaitait faire une sortie vélo, cela a été organisé avec celles qui savaient en faire au superbe parc de Miribel, tout proche. Suite à cette sortie, cette maman a acheté un vélo sur le bon coin et a fait plusieurs sorties, seule ou avec son mari, dans ce parc ou

celui de la Tête d'Or (très accessible par pistes cyclables et où la Maison des Familles est déjà allée pique-niquer en bus). Elle a diffusé des photos de ses sorties sur le WhatsApp de la Maison des Familles. Cela a attisé le désir chez plusieurs d'apprendre à faire du vélo ou d'acheter un. (Extrait, p.91).

« Quand tu habites Grenoble, tout le monde peut aller crapahuter dans la neige. Cet hiver une maman m'a demandé si on avait des luges. J'ai dit bingo ! elle a compris que c'était possible, que c'était pas que pour les riches. Tu peux prendre le bus, il t'emmène, t'as 4 pentes tu sors ta luge, t'es dans la neige. »

(Une responsable, p.91).

PARLER FRANÇAIS

Les Maisons des Familles peuvent accueillir des parents qui ne maîtrisent pas suffisamment la langue française. Dans ces cas-là, les équipes font leur maximum pour établir une communication en français, en s'appuyant sur les connaissances de la personne. Une traduction par un autre parent maîtrisant la même langue peut parfois être nécessaire, mais elle n'est pas systématique et l'équipe évite le plus possible de demander aux enfants de s'en charger. L'objectif n'est pas de mettre la personne en difficulté, mais d'attiser son désir de parler français, une compétence nécessaire quand on habite en France, pour qu'au final elle soit plus à l'aise dans sa vie quotidienne.



CONFECTION COLLECTIVE DES REPAS

Les repas pris en Maisons des Familles sont toujours cuisinés maison, sur place, par les parents présents et l'équipe. Une attention particulière est portée aux produits utilisés : ils sont simples, sains, et de saison. Le repas devient donc un lieu d'exploration du plaisir de manger des choses parfois différentes, accessibles économiquement, et qui sont bonnes pour la santé. Ces temps où tout le monde aide, y compris les enfants, sont également un endroit d'apprentissage des tâches ménagères pour certains enfants qui ne le font pas chez eux. Cela permet de faire du moment du repas un moment chaleureux et convivial et de partage.

« Un parent nous dit "ben tiens, les asperges on en a mangé ici et du coup, j'en ai refait à la maison, et j'étais contente et j'étais fière", c'est une manière d'être parent ça. »

(Une responsable, p.59).

LAISSER LA PLACE AUX ÉMOTIONS

Les membres de l'équipe peuvent exprimer leurs émotions, leurs limites aux parents. Cela s'inscrit dans la relation de confiance construite avec chaque parent : je te considère, je peux t'exprimer ma gêne ou ce qui m'ennuie... Dans cette relation, le parent est invité à exprimer ses ressentis ou ses difficultés en confiance.

Les équipes des maisons des Familles prennent en compte les émotions et la parole de l'enfant dans la gestion des colères ou des conflits. Les enfants peuvent exprimer leur colère, leur désaccord, leur envie.

L'exprimer ne signifie pas dire qu'en retour les parents céderont à tous leurs désirs.

« T'as des parents qui nous disent que par, exemple, maintenant, quand leurs enfants sont en colère, la première chose qu'ils font, c'est qu'ils lui disent d'aller dans sa chambre, au lieu de vouloir arrêter tout de suite cette colère-là. Alors ensuite, je ne sais pas ce qu'ils en font, mais je trouvais ça assez intéressant. C'est un début de reconnaissance qu'un enfant a le droit d'avoir une émotion ». (Une responsable, p.59).

Dans ce sens, les membres de l'équipe seront attentifs à expliquer le sens des consignes données aux enfants. Lorsqu'ils vont demander quelque chose à un enfant, ils vont en expliquer la raison. Par exemple, s'ils demandent à un enfant de se laver les mains, ils vont lui expliquer que c'est parce qu'il a joué dans la terre et qu'il va salir les lieux ou parce qu'il sort des toilettes et qu'il faut faire partir les microbes.

Les pratiques des parents eux-mêmes peuvent également être modélisantes. Les autres parents qui observent pourront s'inspirer, reproduire ces pratiques avec leurs propres enfants. Le collectif des Maisons des Familles permet cette émergence de forces, cette circulation des savoirs.

Ces postures professionnelles nécessitent une grande préparation de l'équipe pour que les actes et les paroles de chacun soient en cohérence avec la dynamique globale de chaque Maison des Familles. L'important

est de savoir ce que l'on vise via ces pratiques éducatives. Un temps, hebdomadaire ou quotidien, est pris pour débriefer du déroulé des journées, pour relire collectivement les postures et actions de chacun. Ce temps d'échanges et de relecture des pratiques permet d'ancrer une pratique, de corriger ou d'adapter éventuellement ce qui doit l'être.

Ces pratiques permettent de proposer un modèle alternatif aux enfants, et donc de leur apprendre à s'adapter à un autre fonctionnement, à d'autres règles sans dévaloriser celles de leurs parents. Cet apprentissage est indispensable dans un tel espace collectif, avec son fonctionnement propre, qui est pour un certain nombre d'enfants en bas âge le premier lieu en collectivité qu'ils connaissent.

«La visée est claire : que chaque enfant expérimente des modes de fonctionnement différents, que petit à petit il les comprenne et qu'il puisse lui-même adopter des comportements ajustés en fonction de l'espace dans lequel il se trouve : «l'enfant fait aussi l'expérience qu'en fonction des lieux où il se trouve, les repères ne sont pas pareils. (...) Et l'enfant fait cette expérience qu'il n'y a pas d'enjeu. C'est qui le meilleur, c'est ma maman ou c'est la Maison des Familles ? C'est pas la question». (Une responsable, p.60).

Elles permettent également de soutenir et renforcer les parents dans leurs rôles et responsabilités parentales. Par exemple, ils peuvent être fermes sur certaines règles, et leurs enfants sont en capacité de les respecter. Ils peuvent aussi partager un moment de jeu agréable avec leur enfant, sans énerver. Ces situations créent des sentiments de fierté chez les parents, sentiments d'autant plus importants chez des parents en situation de précarité qui sont peu valorisés dans leur quotidien.

«Par exemple, [la responsable] me donne de la force pour être ferme avec mes enfants. Moi, avant, je disais non, mais je finissais par dire oui à mes enfants. Par exemple, ils jouaient sur la place. Mais certains enfants sont là, tous seuls, sans adultes, ils prennent leur liberté. C'est un risque pour les enfants. [Elle] me l'a expliqué, ça m'a donné la force pour dire non, ou être plus ferme». (Une maman, p.61).

Pour conclure, les différentes manières de faire proposées au sein des Mdf permettent, à chaque parent, par l'expérimentation, l'observation et l'échange en confiance, d'élargir leur champ des possibles et d'enrichir leur propre palette de pratiques éducatives.

«J'aime prendre l'image de la palette de couleur des peintres. Le parent arrive avec sa couleur bleue dans sa manière d'être avec son enfant, dans sa manière d'être parent. Mais s'il voit uniquement des gens qui sont de la couleur bleue, ça ne va pas forcément l'enrichir dans sa manière d'exercer sa fonction parentale. À l'inverse si moi je propose une couleur jaune, l'idée ce n'est pas de dire que 'moi, ma couleur est mieux que la tienne', l'idée c'est de dire "tiens il y a aussi du jaune". Et qu'à un moment donné, à force de côtoyer des pratiques différentes, notre palette de couleurs s'élargit, et après chacun, chaque parent, peut être à même de dire "bien moi, je suis à l'aise avec telle ou telle thématique et cette couleur, je suis en accord avec ma manière de faire"». (Une responsable, p.62).

